

Biodiversité

Printemps 2026 - n°99



La coccinelle à 16 macules

Halyzia sedecimguttata © F. Ravenot



Bien que ce ne soit pas l'espèce de coccinelle la plus rare de la Réserve naturelle, attardons-nous sur la « grande coccinelle orange ». Pour la différencier de ses cousines revêtant la même robe orangée, le comptage des points s'avère bien utile. Ici, ils sont au nombre de 8 sur chaque aile. On peut aussi remarquer sur la photo ci-contre que le bord des élytres est largement recourbé et translucide. Elle vit principalement sur les feuillus. Si les coccinelles sont connues pour consommer les pucerons, certaines sont aussi phytophages. La coccinelle à 16 points a la particularité d'être mycophage. En effet, elle se nourrit de champignons, et plus précisément des moisissures qui se développent sur les feuilles d'arbres. Les coccinelles sont connues pour être de précieuses alliées du jardinier : l'oïdium et le mildiou n'ont qu'à bien se tenir ! Au cours des deux dernières décennies, la connaissance naturaliste au sein du Ravin de Valbois a grandement évolué.

Grâce aux divers modes de piégeage employés, comme la tente Malaise, et à de nombreuses techniques (chasse à vue, battage, fauchage...), les coléoptères, dont les coccinelles, sont désormais bien connus. Aujourd'hui, 28 espèces de « bête à bon Dieu » ont été inventoriées parmi les 71 espèces de coccinelles présentes en Bourgogne-Franche-Comté. Ce travail de connaissance mené au sein de la Réserve naturelle permettra de contribuer modestement à l'atlas des coccinelles de Bourgogne-Franche-Comté, ouvrage qui devrait voir le jour en 2027.



Le populage des marais

Cette plante à fleurs, appelée aussi « souci d'eau », est une renoncule caractéristique des milieux humides. D'une hauteur de 20 à 60 cm, elle est facilement reconnaissable à ses somptueuses fleurs de couleur jaune-orangée en forme de corbeille. L'origine de son nom latin « caltha » viendrait du grec « calathos » signifiant la corbeille. Ses grandes feuilles luisantes, en cœur, sont crénelées. Elles lui valent aussi le nom populaire de « pottes de tschvaux »

(pattes de cheval), en raison de leur forme arrondie. Le populage fleurit abondamment de mars jusqu'en mai et illumine au printemps les forêts humides et les prairies marécageuses. Très commun en milieux humides, il est présent pratiquement sur tout le territoire national, à l'exception du pourtour méditerranéen.

Dans la Réserve naturelle, le « souci des marais » peut être observé aux abords du ruisseau de Valbois et en bordure de ses affluents. Il est aussi présent à proximité immédiate des quelques sources tufeuses et autres milieux humides.

Le populage des marais contient, comme toutes les espèces de renonculacées, de la proto-anémone. Cette substance est toxique pour l'homme et pour les animaux, lorsque qu'elle est consommée fraîche. Cela explique pourquoi le bétail rejette le si commun « bouton d'or », ou renoncule âcre, plante herbacée bien présente en prairie de Valbois comme dans de très nombreux pâturages franc-comtois.



Caltha palustris © F. Ravenot



Conservatoire
d'espaces naturels
Franche-Comté

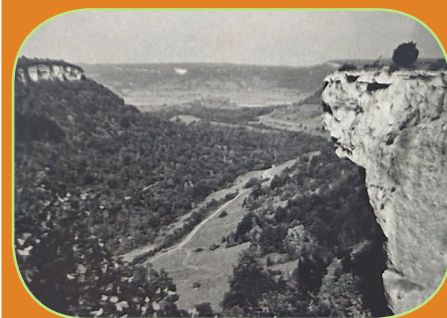


Réserve Naturelle
RAVIN DE VALBOIS

un brin d'histoire

La prairie oubliée

Il nous tardait de présenter à tous les lecteurs de L'ascalaphe cet autre cliché photographique réalisé au cours des années 1940. Pour celles et ceux qui fréquentent le Ravin de Valbois, comment imaginer que le paysage et plus précisément l'occupation du sol aient évolué à ce point en moins d'un siècle !



Vue de la prairie de Valbois depuis le plateau de Chassagne-Saint-Denis © A. Racle

En regardant de plus près, on distingue avant tout que la prairie occupait le fond de ravin jusqu'à environ sa moitié, au lieu-dit « Hameau de Valbois », connu également sous le nom de « Raguin ». Un conséquent linéaire de haie longeait alors le chemin rural. On peut imaginer qu'autrefois la vigne occupait une partie de ce coteau bien exposé et que des vergers y avaient été plantés. Bien que difficile à lire, on peut toutefois distinguer, sur le versant exposé au nord (à gauche sur la photo), une forêt encore très claire, en voie de recoloniser les prés et pâtures abandonnés au fil des décennies. Un document unique non ?

Cure de jouvence pour la pelouse « Podgo »



Le pelouse dite « Podgo », nommée ainsi en l'hommage à Alain Podgorscak, exploitant agricole à Chassagne-Saint-

Denis et décédé en 2013, a de nouveau changé de visage ! Ce secteur, qui a déjà fait l'objet de travaux conséquents de réouverture par le passé (1991, 1998, 2004 et 2013), a de nouveau goûté aux débroussailluses, tronçonneuses, scies et autres sécateurs de vaillants bénévoles ! En effet, d'importants travaux ont été menés cet hiver grâce à la participation d'élèves en formation professionnelle dans divers établissements scolaires

(Maison familiale rurale des Fins et lycée agricole de Levier). Les jeunes inscrits au « Chantier d'automne » ont également mis la main à la pâte tout comme des membres et sympathisants du Conservatoire lors de chantiers participatifs. L'objectif de ce travail ? Limiter le recouvrement arbustif afin de conserver la pelouse calcaire en bon état. De nombreux buissons ont été coupés et, dans le même temps, leur hauteur a été rabaisée. Seuls les genévriers ont été ménagés.

En ce printemps 2026, on y voit beaucoup plus clair ! Conscient de la repousse active de la végétation buissonnante qui



a déjà bien débutée, il s'agit désormais de favoriser l'abroustissement des rejets par les brebis et les chèvres. Ces petits ruminants devraient de nouveau pâturer les pelouses du plateau de Chassagne-Saint-Denis à partir de juin/juillet. Espérons que le travail réalisé permette de nouveau à l'engoulevent d'Europe de nicher sur le secteur.

Educ' nature

« Le pâturage à l'honneur ! »

En 2026, l'ONU a décidé de consacrer l'année au pastoralisme. C'est l'occasion pour le Conservatoire d'espaces naturels Franche-Comté, et plus particulièrement pour la Réserve naturelle, de proposer de nouvelles activités nature en lien avec cette thématique qui nous est chère. Il sera donc question de pâturage en mettant en avant le rôle des ânes, des montbéliardes et des limousines, sans oublier chèvres et brebis, tous ces animaux domestiques qui participent activement à la gestion des milieux ouverts. L'accueil de loisirs « Les Vacances buissonnières » propose une semaine intitulée « Du domestique au sauvage ». Les participants vont découvrir comment l'activité agricole façonne nos paysages et en quoi des pratiques vertueuses peuvent contribuer à la préservation de nombreuses espèces sauvages. Cet été également, une randonnée sera proposée à un public familial pour nous accompagner durant la transhumance de notre troupeau d'ânes de Chassagne-Saint-Denis à Scey-Maisières. Enfin, nous proposerons également en fin d'été la traditionnelle balade du gestionnaire tant plébiscitée, où le pastoralisme sera également au cœur de nos échanges.

Clin d'œil

Un dortoir de Saint-Martin ?

L'observation de 3 busards Saint-Martin survolant la Réserve naturelle le 17 mars dernier, tôt en matinée, n'est pas sans intérêt, bien au contraire. Au regard des quelques observations hivernales réalisées ces dernières années, sur le plateau entre Amancey et Chassagne-Saint-Denis, il est fort probable que ces busards se soient regroupés en toute fin de journée pour former un dortoir en bordure du ravin. Le busard Saint-Martin, autrefois nicheur sur le territoire Loue Lison, se raréfie année après année, y compris durant l'hiver.



Circus cyaneus © H. Enoch

agenda

Du 6 au 17 juillet « Les Vacances buissonnières »

Semaine du 6 au 10 juillet : « Du domestique au sauvage »

Semaine du 13 au 17 juillet : Cabanes et petit théâtre de la nature

Accueil de loisirs 6 - 12 ans - Scey-Maisières - **SÉJOURS COMPLETS**

10 juillet « Changement climatique : quel futur pour le territoire Loue Lison ? »

Conférence à 20h30 - Salle de la mairie - Cléron

25 juillet « De pelouse en pelouse, au pas des ânes »

Transhumance de Chassagne-Saint-Denis à Scey-Maisières
Sortie nature - Chassagne-Saint-Denis

29 août « La balade du gestionnaire »

Transhumance de Chassagne-Saint-Denis à Scey-Maisières
Balade guidée - Chassagne-Saint-Denis

Retrouvez l'ensemble des activités nature du CEN Franche-Comté :
<https://cen-franchecomte.org/agenda>

Vous souhaitez soutenir nos actions ?

Adhérez au CEN Franche-Comté, c'est participer à la préservation de notre patrimoine naturel
<https://cen-franchecomte.org/agir-avec-nous>